

Identifier le verbe (dans une phrase, dans un texte)

<p>C'est un mot qui change quand d'autres mots changent Ce matin, Tania <u>part</u> en vacances Ce matin, Tania et Paul partent Demain, Tania partira Demain, Tania et Paul partiront L'année dernière, ils sont partis</p>	<p>Pratiquer des commutations et des transpositions Verbaliser les changements – (<u>oral indispensable</u>) Pour le repérer Je change le temps Je change le sujet</p>
<p>Les élèves peuvent utiliser des méthodes personnelles (substitution par un autre verbe connu) A l'automne, les feuilles <u>se détachent</u> des arbres.</p>	<p>CM2 : <u>se détachent</u> est le verbe parce que je peux remplacer par un autre mot (tombent) que je sais être un verbe</p>
<p>On peut ensuite vérifier que c'est bien le verbe Tania <u>part</u> en vacances Tania ne part pas en vacances</p>	<p>J'utilise ne ... pas</p>

Les verbes ne représentent pas systématiquement une action. Le critère sémantique fonctionne mal avec certains verbes : souffrir, penser, recevoir, dormir, rêver ...

Préférer le terme de « verbe attributif » (qui induit un attribut) à l'expression verbe « d'état »

Pour conjuguer, construire les règles stables et régulières (pour tous les groupes)

<p>Règle n° 1</p>	<p>Tous les verbes conjugués à la 3ème personne du pluriel (ils, elles) se terminent par -nt</p>	<p><i>Exemples (collectes)</i></p>
<p>Règle n° 2</p>	<p>Tous les verbes conjugués à la 2ème personne du singulier avec le pronom « tu » se terminent par -s</p>	<p>Sauf : tu veux, tu peux, tu vaux.</p>
<p>Règle n° 3</p>	<p>Tous les verbes conjugués à la première personne du pluriel avec le pronom « nous » et si on entend [Õ] à la fin du verbe se terminent par -ons.</p>	<p>Sauf : nous sommes</p>

Règle n° 4	Tous les verbes conjugués à la 2ème personne du pluriel avec le pronom « vous » et où on entend [e] à la fin se terminent par -ez .	
Règle n° 5	Tous les verbes conjugués à la première personne du singulier avec le pronom « je » se terminent par -e , ou par -s , ou par -x .	

Construire un tableau des terminaisons des verbes selon les personnes (exemple : Renée Léon)

On vise avant tout la régularité et non l'exception

Classement des verbes en 3 groupes ?

Le savoir qui consiste à dire si un verbe appartient à un groupe est totalement inutile.

C'est un faux classement : le premier groupe a une réelle existence et des régularités (11 000 verbes), le deuxième est très restreint et a peu de fréquence, le troisième est totalement hétéroclite et artificiel, avec des verbes très fréquents mais sans repère de fonctionnement.

Reconnaître par exemple qu'un verbe est du troisième groupe ne dit pas comment il se conjugue : on se trompe d'objectif en privilégiant l'étiquetage plutôt que l'usage.

Quelle programmation de l'apprentissage des verbes ?

En priorité les auxiliaires : être et avoir

Les semi auxiliaires en sélectionnant les temps et personnes utiles : aller (il va ...), pouvoir (il peut ...), valoir (il vaut mieux ...), faire (il fait ...), venir (il vient de ...), devoir (il doit ...), falloir (il faut ...)

Les verbes les plus fréquents : être, avoir, faire, dire, pouvoir, aller, voir, savoir, vouloir, venir, falloir, devoir, croire, ...

Les verbes réguliers en -er (type chanter) et en -ir (type ouvrir) simples, très nombreux mais pas d'un usage très fréquent

Les autres verbes et en particulier du type finir et du type prendre

Quelle programmation de l'apprentissage des temps ?

En priorité des temps simples à conjuguer (futur et imparfait), réguliers, facilement reconnaissables, qui permettent d'identifier le verbe dans la phrase et comprendre le fonctionnement (radical + désinence).

Puis le présent, le passé composé et le passé simple (utilisé avec l'imparfait dans l'écriture narrative).

Ensuite les temps utilisés dans certains types d'écrits : impératif présent, conditionnel présent

Le subjonctif présent lié aux expressions courantes : il faut que...

Et la notion de passé, présent, futur ?

Eviter la présentation figée des notions de présent et maintenant, passé et hier, futur et demain. Cette simplification conduit à des erreurs et la valeur des temps est bien plus complexe.

J'ai le droit de dire

« aujourd'hui, j'ai mangé des frites » (passé) ;

« aujourd'hui, je vais manger des frites » (futur) ;

« hier, j'arrive à la maison et qu'est-ce que je trouve ? » (présent dans le passé) ;

« demain, je mange des frites ! » (présent dans le futur).

Avec les élèves

- Comprendre l'antériorité des actions à partir d'exemples et d'extraits littéraires
- Repérer les inducteurs temporels qui aident à structurer les actions dans une phrase
- Placer les événements du texte sur un axe chronologique

Les valeurs des temps employés dans le récit ?

Le **présent de l'indicatif** marque surtout que l'action s'accomplit au moment où l'on parle, c'est le présent **actuel** : *Les voitures passent dans la rue.*

Il peut exprimer aussi des faits habituels, c'est le présent **d'habitude** : *Il va chaque matin à l'école.*
des **vérités durables** : *La lune nous réfléchit les rayons du soleil.*
des vérités **générales** (proverbes, maximes) : *Qui dort, dîne.*

C'est le temps du discours direct (dialogues) : *Et le petit prince demanda « veux-tu jouer avec moi ? »*

L'imparfait marque une action passée : *Avant mon accident, j'habitais à la campagne et je me rendais au travail en voiture.*

Il exprime un fait en train de se dérouler dans la durée, qui n'est pas achevée, donc une action imparfaite : *Comme le soir tombait, l'homme arriva.*
C'est le temps de la description d'un tableau ou d'une scène : *L'arbre de couche était couvert de poussière et le grand chat maigre dormait dessus.*

Le passé simple peut traduire un fait complètement achevé à un moment déterminé du passé : *L'autre jour, je vis un beau paysage.*

Il marque la succession des faits, c'est le temps du récit par excellence : *La jeune fille écrivit la lettre. Mais elle se plaignit d'être fatiguée et elle monta dans sa chambre.*

Il exprime une action soudaine ou brève : *Je me promenais dans le bois, je vis surgir devant moi un chien. Je fis mon devoir.*

Le passé composé exprime des faits complètement achevés, en relation avec le présent ou dont les conséquences sont encore sensibles dans le présent : *Après que j'ai étudié, je me repose. J'ai apporté des fleurs à ma femme (valeur implicite, elle les a encore)*

Très utilisé de nos jours

Apprendre les temps composés ?

La conjugaison des temps composés n'existe pas. Simplement à chaque temps simple correspond un temps composé avec les auxiliaires être et avoir.

Le plus important est de connaître le **participe passé** des verbes (et en particulier des verbes fréquents) et de maîtriser **les temps simples des auxiliaires**.

Avec les élèves

- Comprendre le fonctionnement des temps composés (auxiliaire + participe passé)

- Vérifier qu'on peut ensuite « fabriquer » tous les temps composés de tous les verbes si on connaît la conjugaison des auxiliaires et le participe passé
- Collecter des verbes aux temps composés dans des extraits littéraires
- Percevoir à partir d'exemples que les temps composés sont « accomplis » et que les temps simples sont en cours d'accomplissement (antériorité, axe temporel)

Quant il eut terminé son repas (c'est fini), il commanda un café (c'est en train de se faire)

Le bateau avait déjà jeté l'ancre au moment où il se réveilla

Il ouvre son parapluie alors que la pluie a cessé de tomber

De l'usage des tableaux de conjugaison ?

Les tableaux de verbe doivent être considérés et utilisés comme des outils d'aide, des référents.

Ils servent à **vérifier** mais ce ne sont pas des outils d'apprentissage prioritaires. Ils favorisent une mémorisation (apprentissage par cœur) au détriment du fonctionnement (radical/terminaison)

Ils ont deux défauts majeurs liés à leur lecture verticale

- Ils mettent sur le même plan l'ensemble des personnes (singulier et pluriel)
- Ils traitent les verbes un par un, ce qui empêche de percevoir les régularités de temps et de personnes (chaque verbe étant considéré comme une exception)

Une démarche active ?

Exemple de procédure : l'imparfait

Phase 1 : s'appuyer sur l'oral (ce qu'on entend, la phonologie, les usages)

- Décrire une vieille image, une photo ancienne : à l'époque, on
- Inventer des phrases poétiques : j'ai rêvé que je volais comme un oiseau
- Répondre à des questions : comment chassaient les hommes préhistoriques ?

Phase 2 : collecter des phrases à l'imparfait dans des écrits (manuels, écrits littéraires)

Phase 3 : utiliser les collectes (oral + écrit) pour analyser le fonctionnement des verbes à l'imparfait **radical + désinence (règle)** : Cueill-ir Sav-oir All-er

Constater que les terminaisons **sont semblables pour tous les verbes** : **ais, ais, ait, ions, iez, aient**

Phase 4 : travailler rapidement avec quelques verbes pour vérifier la procédure (ardoise) Ex : courir avec la personne « vous »

Phase 5 : proposer 1 ou 2 exercices d'entraînement avec des manipulations (transposition, phrase à compléter, verbes à remplacer ...). Favoriser la concertation (échanges entre élèves)

Phase 6 : situations de réinvestissement (recherche, écriture personnelle, lecture d'œuvres littéraires, jeux, ...)

Tableaux de conjugaison: comparer les radicaux de verbes au présent et à l'imparfait pour voir ce qui change. Catégoriser des verbes selon leur temps (imparfait ou pas)

Constater que le radical de l'imparfait est identique à celui de la 1^{ère} personne du pluriel du présent (nous)

Transposer un texte à l'imparfait, écrire son portrait (quand j'étais petit ...), écrire des phrases ou un texte sur une situation donnée (quand les voitures n'existaient pas ...)

Récurrance : phrase du jour, comparaison lors de l'étude d'un autre temps, usages de l'imparfait et du passé simple, nouvelles collectes, ...